



IRRINTZINA Henri Levrero

Chargé de mission du « Chêne » pour les Pyrénées-Atlantiques.



Vous sortez de quelques « remous personnels » à la suite des élections internes de l'UMP départemental où des recours avaient été déposés contre vous... Où en êtes-vous aujourd'hui et quelles sont les fonctions que vous occupez dans ce parti ?

Toute personne qui fait le choix de s'engager en politique sait qu'elle s'expose... C'est la règle. Je n'ai donc absolument pas vécu ces recours comme des « remous personnels ». Ces élections constituent avant tout un exercice de démocratie interne. Celle-ci trouve son expression dans les urnes et, au-delà, pour toute personne estimant le résultat contestable, dans des procédures de recours encadrées par nos instances nationales. Cela est tout à fait classique, légitime et très sain pour la vie de notre mouvement. Tous ces recours ont d'ailleurs été rejetés : cela renforce finalement la légitimité de la liste élue. Et à titre personnel, cet épisode n'a fait que me conforter dans ma fonction de Conseiller national de l'UMP. Un poste que je connais déjà puisqu'il s'agit d'une réélection. J'occupe en effet ces fonctions depuis 2008, date du précédent scrutin interne à l'issue duquel les adhérents m'avaient élu ainsi que Max Brisson. Ces deux mandats successifs s'inscrivent donc pleinement dans mon parcours militant, débuté en 1983 au RPR et poursuivi à l'UMP depuis 2002.

Qu'est-ce qu'un Conseiller national de l'U.M.P. ? En quoi va consister votre mandat ?

Le Conseil national est le parlement de notre parti. Le prochain se réunira

d'ailleurs le 11 décembre à Paris. C'est l'instance collégiale où les grandes orientations politiques de l'UMP se votent sur proposition du Bureau national. Il délibère sur le règlement intérieur et statue également sur les investitures électorales. La volonté de Jean-François Copé d'y créer de nouvelles commissions thématiques, à l'image de celles existantes à l'Assemblée Nationale, est un « plus » incontestable qui permettra d'ouvrir de nouveaux débats, d'approfondir nos réflexions et faire vivre nos valeurs. Dans ce cadre, les Conseillers nationaux représentent leurs circonscriptions, ils sont un des relais existant entre les fédérations et Paris. En ce qui me concerne, j'exercerai mon mandat comme le précédent, en rendant compte fidèlement aux militants des directions prises et des choix entérinés par notre mouvement : transparence, échanges et réciprocité.

Vous êtes aussi le président départemental du Chêne, le club de réflexions de MAM. Sa nomination au Quai d'Orsay doit vous réjouir...

Bien sûr ! Cette nomination, c'est la poursuite du parcours d'exception d'une femme exceptionnelle. Après la Défense, l'Intérieur et la Justice, Michèle Alliot-Marie prend aujourd'hui la tête de son quatrième ministère régulier consécutif. Elle est de plus reconduite ministre d'Etat. Une telle carrière ne peut qu'imposer le respect. Les réactions ont été nombreuses au Pays basque suite à cette nomination et, au-delà de toute considération partisane ou appartenance politique, c'est justement le

► L'HUMEUR politique...

CHRISTOPHE MARTIN
LE HUSSARD DE JO LABAZÉE

Certes il est jeune et il cultive un look de mousquetaire. Mais tant qu'à choisir, je le verrais plutôt comme un fidèle hussard, tout dévoué au combat de Jo Labazée pour gagner, en mars prochain, le Conseil général. Il faut dire que Christophe Martin a déjà un beau parcours et peut accrocher sur son uniforme de socialiste exemplaire les médailles d'adjoint au maire de Boucau et de Conseiller général alors qu'il a la quarantaine... Professionnellement, il est directeur du Pôle Emploi de Boucau et met dans son job autant de passion que dans la vie politique. On le dit aussi intelligent et charmant. Il est donc l'une des pointures du PS au Pays basque et s'il est nécessairement ambitieux, il a aussi la grande sagesse de continuer à apprendre, justement de Jo Labazée, toutes les finesses, toute la mémoire, de la vie politique départementale, car il a un point commun avec son maître et ami : savoir toujours durer !

Un tel parcours, une telle emprise sur son parti, son côté parfois « rebelle et insolent

à l'autorité » (on l'a vu aux municipales à Boucau), provoque aussi bien entendu quelques solides envies de vengeance jusque dans les rangs de sa propre famille de gauche. Il sait que c'est la règle et il fait avec... Son canton de Bayonne-nord est très convoité et la droite aimerait profiter justement des vengeances à gauche pour tenter de le lui ravir. Mais de la théorie à la défaite, il y a encore bien de la marge et il s'avance confiant dans cette bataille, armé d'un bon bilan, d'autant plus qu'il a pu réussir (tout en étant dans l'opposition) à faire avancer bien des dossiers dans son canton.

Christophe Martin est très représentatif de la nouvelle génération du PS et on parle déjà de lui pour la députation, voire pour la mairie de Bayonne un jour. Et si Jo Labazée emporte le Département en mars, il sera, à n'en pas douter, l'un des hommes forts de cette nouvelle gouvernance.

Jean-Philippe Ségot

sentiment de respect pour la personne et son parcours qui s'impose.

Revenons au Chêne... Est-ce une association uniquement de « fans » de MAM ou un vrai club de réflexion politique capable d'élaborer des propositions et d'essayer d'influer sur la vie politique nationale ?

Le Chêne a été créé afin de rassembler la famille gaulliste au sein de l'UMP. Le Chêne est donc un mouvement associé à la Majorité présidentielle, mais c'est avant tout un laboratoire d'idées. Cette association est un espace d'échange, de rencontre et de débat. Etre gaulliste aujourd'hui c'est entretenir des liens, des valeurs, faire vivre des idées et assumer une certaine indépendance d'esprit.

Ainsi, tous les mois, chaque fédération départementale, chaque membre ou sympathisant, est invité à apporter sa contribution sur un thème transversal d'actualité politique ou social. Une synthèse mensuelle de ces réflexions est dressée et remise au comité exécutif du mouvement à Paris. On est bien loin du « fan club »...

Quelles sont les activités que propose votre association tout au long de l'année ? Qui peut y adhérer et comptez-vous que des membres également adhérents de l'U.M.P. ?

Le Chêne est une association structurée avec des représentants dans l'ensemble du Département. Si la majeure partie des membres est bien sûr adhérente à l'UMP, nous regroupons également bon nombre de personnes « non-encartées » ainsi que des personnalités issues du monde économique, sportif, associatif. Nous invitons régulièrement des personnes qualifiées extérieures à l'association pour animer des ateliers ou des tables rondes. Le dîner-débat mensuel est probablement

l'aspect le plus connu de notre action. Tous les derniers vendredis du mois nous regroupons entre 80 et 100 personnes dans une ville à chaque fois différente des Pyrénées-Atlantiques. C'est un moment fort d'échange et de convivialité. Pour autant, il ne faut pas occulter tout le travail de terrain fourni chaque semaine par l'ensemble de l'équipe départementale sur le terrain afin que ce rendez-vous mensuel soit toujours un succès ; un travail, largement relayé par nos actions de communication, en particulier sur les réseaux sociaux. La vocation du Chêne est de faire vivre le débat d'idée. Nous sommes donc naturellement enclins à l'ouverture aux autres et au rassemblement. Chacun est le bienvenu car chacun a forcément une idée ou une expérience à faire valoir.

Dans la sixième circonscription, un seul canton (Biarritz-Ouest) avec un Conseiller général U.M.P., Max Brisson (candidat investi), est renouvelable. Face à lui, comme candidat divers droite, se présente Jean-Benoît Saint-Cricq, membre du Chêne. Votre association va-t-elle soutenir l'un ou l'autre ? Et vous-même qui soutiendrez-vous ?

Le Chêne n'a pas, aujourd'hui, vocation à présenter ou à soutenir des candidats. Le Chêne est un mouvement de réflexion à l'intérieur de l'UMP. Quant à moi, en tant que membre du comité départemental de l'UMP, il est évident que je soutiendrai, comme l'ensemble des membres de ce comité, les candidats qui ont été investis par nos instances dans les Pyrénées-Atlantiques. Notre priorité est aujourd'hui de rassembler le plus largement possible autour de nos idées pour conforter en mars prochain notre majorité au Parlement de Navarre.